

MÉMOIRES
DE
J. CASANOVA
DE SEINGALT.

XI.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
CHAP. I. <i>Mes amours avec Donna Ignazia, fille du savetiergentilhomme. — Mon emprisonnement à Buen-Retiro, et mon triomphe. — Je suis recommandé à l'ambassadeur de Venise par un inquisiteur-d'état de la République.</i>	1
CHAP. II. <i>Campomanes. — Olavides. — Sierra-Morena. — Aranjuez. — Mengs. — Le marquis Grimaldi. — Tolède. — Madame Pelliccia. — Retour à Madrid chez le père de donna Ignazia.</i>	54
CHAP. III. <i>Mes amours avec donna Ignazia. — Retour de M. de Mocenigo à Madrid.</i>	102
CHAP. IV. <i>Je commets une indiscretion qui fait de Manucci mon plus cruel ennemi. — Sa vengeance. — Mon départ de Madrid. — Saragosse. — Valence. — Nina. — Mon arrivée à Barcelone.</i>	145
CHAP. V. <i>Ma conduite imprudente. — Passano. — Ma détention dans la tour. — Mon départ de Barcelone. — La Castel-Bajac à Montpellier. — Nîmes. — Mon arrivée à Aix en Provence.</i>	191
XI.	



	Page
CHAP. VI. <i>Mon séjour à Aix en Provence; grande maladie; l'inconnue qui me soigne. — Le marquis d'Argens. — Cagliostro. — Mon départ. — Lettre d'Henriette. — Marseille. — Histoire de la Nina. — Nice. — Turin. — Lugano. — Madame de ***.</i>	242
CHAP. VII. <i>Marazzani puni. — Mon départ de Lugano. — Turin. — M. Dubois à Parme. — Livourne. — Départ d'Orloff avec l'escadre. — Pise. — Stratico. — Sienne. — La marquise Chigi. — Mon départ de Sienne avec une Anglaise.</i>	292
CHAP. VIII. <i>Miss Betty. — Le Comte de l'Etoile. — Sir B. M. mis à la raison.</i>	335
CHAP. IX. <i>Rome. — Le comédien félon puni. — Lord Baltimore. — Naples. — Sara Goudar. — Départ de Betty. — Agathe. — La Callimène. — Medini. — Albergoni. — Miss Chudeleigh, duchesse de Kingston. — Le prince de Francavilla. — Les nageurs et les nageuses.</i>	387
CHAP. X. <i>Mes amours avec Callimène. — Voyage à Sorrente. — Medini. — Goudar. — Miss Chudeleigh. — Le marquis della Petina. — Gaetano. — Le fils de la Cornelis. — Anecdote de Sara Goudar. — Les Florentins bernés par le roi. — Mon heureux voyage à Salerne, mon retour à Naples, mon départ de cette ville et mon arrivée à Rome.</i>	431

MEMOIRES

DE

JACQUES CASANOVA

DE SEINGALT.

CHAPITRE PREMIER.

Mes amours avec Donna Ignazia, fille du savetier-gentilhomme. — Mon emprisonnement à Buen-Retiro, et mon triomphe. — Je suis recommandé à l'ambassadeur de Venise par un inquisiteur-d'état de la République.

Nous entrâmes dans la salle et nous y fîmes plusieurs tours. Donna Ignazia était si agréablement émue que je sentais ses frémissemens involontaires, et j'en tirais un augure favorable pour mes projets amoureux. Dans cette salle où régnait une liberté qui touchait presque à la licence, de nombreux soldats, la bayonnette au bout du fusil, se promenaient sans cesse, prêts à mettre la main sur le premier tapageur venu.

Nous dansâmes des menuets et des contredanses jusqu'à dix heures, puis nous allâmes souper, gardant le silence, elle pour ne point m'enhardir, moi, parce que, ne parlant que très-peu l'espagnol, je ne savais que lui dire. L'ayant laissée seule un instant après souper, j'allai à la loge où je devais trouver la Pichona, mais n'y ayant rencontré que des masques inconnus, je revins reprendre ma danseuse, et nous nous en donnâmes, comme auparavant, jusqu'à ce que la permission du *Fandango* fût annoncée. Je me mis en place avec ma *Pareja*, qui le dansait à merveille, et qui fut bien étonnée de se voir si bien secondée par un étranger. Cette danse nous ayant mis en feu, dès qu'elle fut finie, je la menai au buffet, et lui ayant fait servir tout ce qui pouvait flatter son goût, je lui demandai si elle était contente de moi, puis je lui dis qu'elle m'avait rendu si amoureux que j'en mourrais, à moins qu'elle ne trouvât le moyen de me rendre heureux, l'assurant que j'étais homme à braver tous les dangers.

Je ne puis penser à vous rendre heureux, me dit-elle, qu'en devenant heureuse à mon tour. Je vous écrirai demain comment cela peut dépendre de vous, et vous trouverez ma lettre cousue dans le capuchon de mon domino.

Vous me trouverez disposé à tout, belle Ignazia, si je puis tout espérer de vous.